



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

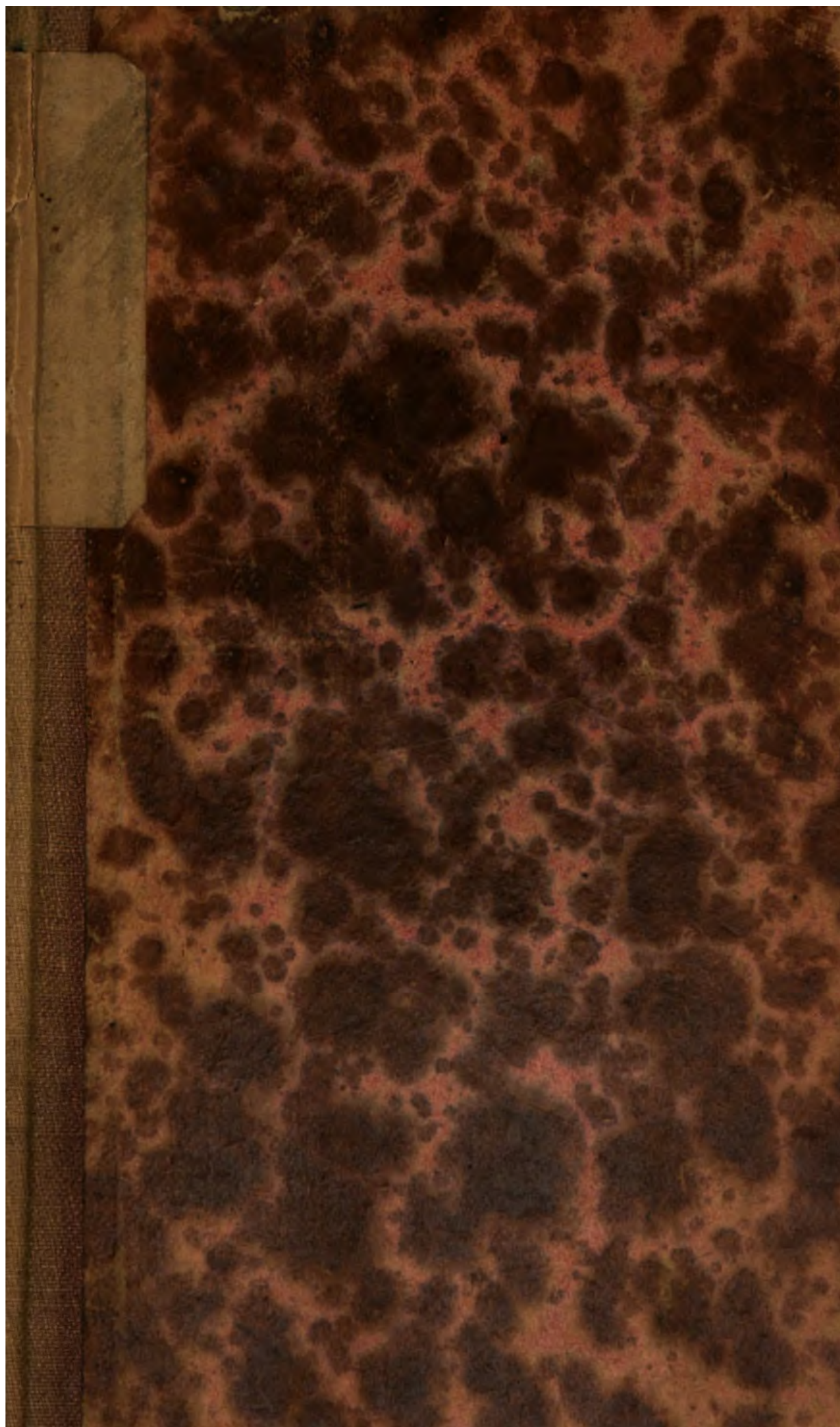
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

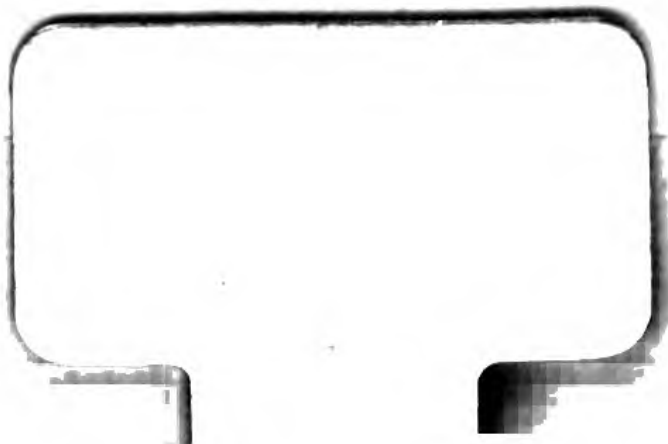
<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>

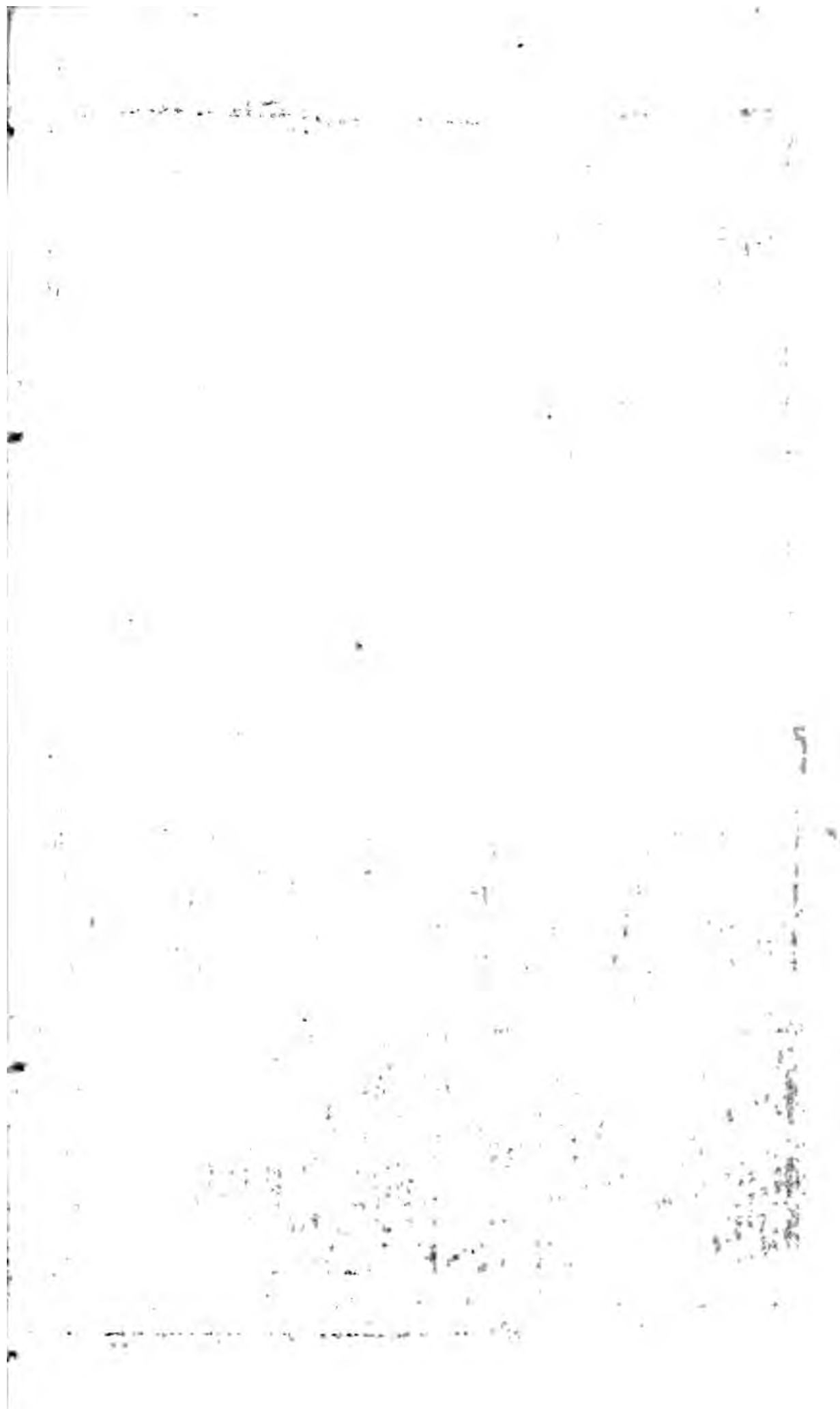


This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



UNS. 105 g. 29







PERSEE

PERSÉE.

TRAGÉDIE,

REPRÉSENTÉE

PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE.

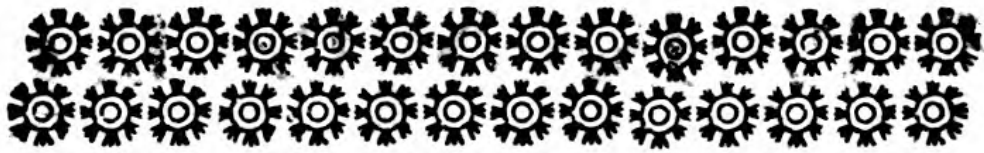
En 1682.



A AMSTERDAM,
Chez HENRI SCHELTE.

M. DCCVII.

*Avec Privilège de Nosseigneurs les Etats de
Hollande & Westfrise.*



A C T E U R S

DU PROLOGUE.

La VERTU.

PHRONIME, Suivant de la Vertu.

MEGATHYME, autre Suivant de la Vertu.

Troupe de Suivants de la Vertu.

Troupe de Suivantes de la Vertu.

L'INNOCENCE.

Les Plaisirs innocents.

La FORTUNE.

La MAGNIFICENCE.

L'ABONDANCE.

Troupe de Suivants de la Fortune.

Troupe de Suivantes de la Fortune.

*Les Paroles de cet Opera sont de Mr. QUI-
NAULT, & la Musique de Mr. de LULLY.*



PROLOGUE.

7

Le Théâtre représente un Boccage.

PHRONIME & MEGATHYME.

PHRONIME.

LA Vertu veut choisir ce lieu pour sa retraite;
C'est un heureux séjour, tout y plaît à mes
yeux.

MEGATHYME.

La Vertu fait trouver dans les plus tristes lieux
Une félicité secrète.

PHRONIME.

Sans la Vertu, sans son secours,
On n'a point de bien véritable.
Elle est toujours aimable,
Il faut l'aimer toujours.

MEGATHYME

Elle éternise la mémoire
D'un Heros qui la suit,
La gloire où la Vertu conduit.
Est la parfaite gloire.

PHRONIME & MEGATHYME.

Suivons par tout ses pas.
On ne peut la connoître
Sans aimer ses appas.
Le bonheur ne peut être
Où la Vertu n'est pas.

*La Vertu s'avance au milieu d'une Troupe de Sui-
vants & de Suivantes. L'Innocence & les
Plaisirs innocents accompagnent la Vertu.*

PHRONIME, MEGATHYME & LE CHOEUR.

O! Vertu charmante,

A 3

Vôtre

P R O L O G U E.

Vôtre empire est doux
Avec vous tout nous contente ;
On n'est point heureux sans vous.

O ! Vertu charmante !

Vôtre empire est doux.

L A V E R T U.

Ne vous abusez point par une vaine attente :
On n'a pas aisément les prix que je présente ;
Ils coûtent mille efforts, ils font mille Jaloux.
L'inconstante Fortune à me nuire est constante ;
Lorsqu'on suit mes pas on s'expose à ses coups,
On trouve en son fatal courroux
Une Hydre toujours renaissante.

M E G A T H Y M E.

Avec vous rien n'épouvante.

P H R O N I M E.

On n'est point heureux sans vous.

M E G A T H Y M E , P H R O N I M E & le C H O E U R.

O ! Vertu charmante !

Vôtre empire est doux !

L A V E R T U.

Fuyons de la Grandeur la pompe embarrassante.
La retraite a des biens dont la douceur enchante,
Et qui sont réservés pour nous :
Jouïssons du bonheur d'une vie innocente.
C'est le bien le plus grand de tous.

M E G A T H Y M E , P H R O N I M E , & le C h œ u r.

O ! Vertu charmante !

Vôtre empire est doux.

Avec vous tout nous contente ,
On n'est point heureux sans vous. 1

O ! Vertu charmante !

Vôtre empire est doux.

L'Innocence, les Plaisirs innocens, & toute la suite de la Vertu témoignent leur joye en dansant & en chantant.

PHRONIME, & MEGATHYME.

La Grandeur brillante

Qui fait tant de bruit,
N'a rien qui nous tente;
Le Repos la fuit,
Malheureux qui la fuit.
Fortune volage!

Laissez-nous en paix;
Vous ne donnez jamais
Qu'un pompeux esclavage:

Tous vos biens n'ont que de faux attraits.

Dans un doux azile
Nous bornons nos vœux;
Nôtre fort est tranquille,

C'est un bien qui doit nous rendre heureux.

La Vertu couronne
Ses Amants constants:
Heureux qui lui donne
Ses soins, & son temps!
Ses vœux seront contents.

Fortune volage,
Laissez-nous en paix!
Vous ne donnez jamais
Qu'un pompeux esclavage;

Tous vos biens n'ont que de faux attraits.

Dans un doux azile
Nous bornons nos vœux;
Nôtre fort est tranquille,

C'est un bien qui doit nous rendre heureux.

Le lieu champêtre que la Vertu a choisi pour retraite, est tout à coup embelli d'ornemens magnifiques

fiques. On voit sortir de terre un Parterre de Fleurs, deux rangs de Statuës, des Berceaux dorez, & des Fontaines jaillissantes.

L A V E R T U.

Qui nous fait voir ici tant de magnificence ?

C'est la Fortune qui s'avance.

On entend le bruit éclatant d'un grand nombre d'Instruments. La Fortune s'ap proche, l'Abondance & la Magnificence l'accompagnent, avec une suite richement parée. Tout se réjouit & tout danse autour de la Fortune.

L A V E R T U.

Me cherchez-vous quand je vous suis ? (re.
Fortune, je sai trop que vous m'êtes contrai-
Non, ce n'est pas un soin qui vous soit ordinaire
D'embellir les lieux où je suis.

L A F O R T U N E.

Effaçons du passé la memoire importune,
J'ai toûjours contre vous vainement combattu :
Un auguste Heros ordonne à la Fortune
D'être en paix avec la Vertu.

L A V E R T U.

Ah ! je le reconnoi sans peine,
C'est le Heros qui calme l'Univers.

L A F O R T U N E.

Lui seul, pour vous, pouvoit vaincre ma haine,
Il vous revere, & je le sers.
Je l'aime constamment, moi qui suis si legere.
Par tout, suivant ses vœux avec ardeur je cours.
Vous paroissez toûjours severe,
Et vous êtes toûjours
Ses plus cheres amours.

L A V E R T U.

Mes biens brillent moins que les vôtres ;

Vous

PROLOGUE.

Vous trouvez tant de cœurs, qui n'adorent que
vous.

Vous les enchantez presque tous.

LA FORTUNE.

Vous regnez sur un Cœur qui vaut seul tous les
autres.

Ab! s'il m'eût voulu suivre il eût tout sur-
Tout trembloit, tout cedoit à l'ardeur qui l'ani-
C'est vous, Vertu trop magnanime, (me.
C'est vous qui l'avez arrêté.

LA VERTU.

Son grand Cœur s'est mieux fait connoître,
Il a fait sur lui-même un effort généreux :
Il veut rendre le Monde heureux ;
Il préfère au bonheur d'en devenir le Maître,
La gloire de montrer qu'il mérite de l'être.

LA VERTU, & LA FORTUNE.

Sans cesse combattons à qui servira mieux,
Ce Heros glorieux.

La Vertu, la Fortune, & les Chœurs.

Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du
Monde, (sont beaux!

Que ses Travaux sont grands! Que ses Destins
Dans une paix profonde,
Il trouve une source féconde
De Triomphes nouveaux. (Monde.

Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du
LA FORTUNE. (Lui.

Que jusques dans les Jeux tout nous parle de
Les Dieux qui méditoient leur plus parfait Ou-
vrage.

Autrefois dans Persée en tracerent l'image.
J'obtiens qu'Apollon le ranime aujour-
d'hui.)

LA VERTU, & LA FORTUNE.

Mille nouveaux Concerts doivent se faire entendre :

Tout promet au Merite un favorable sort.

Quel bien ne doit-on pas attendre

De nôtre heureux accord ?

*La suite de la Vertu, & la suite de la Fortune se
réünissent, & témoignent leur joye par leurs
Danses, & par leurs Chants.*

*Une Suivante de la Vertu, & une Suivante de la
Fortune chantent ensemble.*

Quel heureux jour pour nous !

Tout suit nôtre envie :

Quel heureux jour pour nous !

Que nôtre sort est doux !

La Vertu voit en paix tous ceux qui l'ont suivie.

La Fortune pour eux perd son fatal courroux.

Quel heureux jour pour nous !

Tout suit nôtre envie :

Quel heureux jour pour nous !

Que nôtre sort est doux !

Tous nos jours seront beaux, goûtons bien la vie.

Rien ne trouble nos vœux, le Ciel les comble

Quel heureux jour pour nous ! (tous

Tout suit nôtre envie.

Quel heureux jour pour nous !

Que nôtre sort est doux !

La Vertu, la Fortune, & les Chœurs.

Heureuse intelligence,

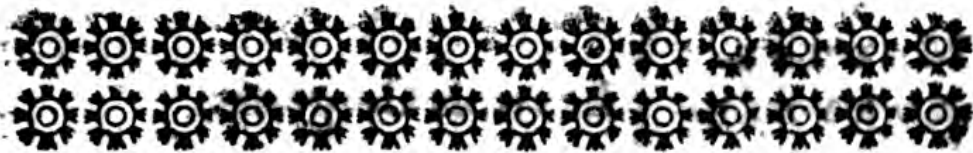
Douce & charmante Paix,

Comblez nôtre esperance.

Douce & charmante Paix

Puissiez vous durer à jamais.

Fin du Prologue.



A C T E U R S

DE LA TRAGÉDIE.

CEPHÉE, Roi d'Ethiopie.

CASSIOPE, Reine, Epouse de Cephée.

MEROPE, Sœur de Cassiope.

ANDROMÈDE, Fille unique de Cephée & de Cassiope.

PHINEÈ, Frere de Cephée, à qui Andromede a été promise.

Troupe de Suivants de Cephée.

Troupe de Suivants de Cassiope.

Troupes d'Ethiopiens & d'Ethiopiennes.

Quadrilles de jeunes Hommes, choisis pour disputer le prix des Jeux Junoniens.

Quadrilles des jeunes Filles choisies pour les mêmes Jeux.

AMPHIMÉDON.

CORITE. } Ethiopiens.

PROTENOR.

PERSÉE Fils de Jupiter & de Danaë, Amant d'Andromede.

MERCURE.

Troupe de Cyclopes.

Troupe de Nymphes Guerrieres de la Suite de Pallas.

Troupe de Divinitez Infernales.

MEDUSE.

EURYALE.

STÉNONE.

} Les trois Gorgones.

Troupe de Monstres formez du sang de Méduse.

IDAS, Un des Courtisans de Céphée.

Troupe de Maetlots.

Troupe de Matelottes.

Le Grand Prêtre du Dieu Hyménée.

Suite du Grand Prêtre.

Troupe de Courtisans de Céphée.

Troupe de Combattans du parti de Phinée.

Troupe de Combattans du parti de Céphée &
de Persée.

VÉNUS.

L'AMOUR.

Troupe d'Amour.

L'Hyménée.

Les Graces.

Les Jeux.

PER.

P E R S É E , T R A G E D I E .

ACTE PREMIER.

*Le Theatre represente une place publique magni-
fiquement ornée, & disposée, pour y célébrer
des Feux à l'honneur de Junon.*

SCENE PREMIERE.

C E R H E E , C A S S I O P E , M E R O P E ,
Suite.

C E R H E E .

JE crains que Junon ne refuse
 D'appaier sa haine pour nous :
 Je crains malgré nos vœux que l'affreu-
 se Meduse
 Ne revienne servir son funeste courroux.
 L'Ethiopie en vain, à mes loix est soumise ;
 Quelle esperance m'est permise,
 Si le Ciel contre nous veut toujours être armé ?
 Que me sert toute ma puissance ?
 Contre ce Monstre affreux mon Peuple est sans
 défense :
 Qui le voit, est soudain en Rocher transformé ;
 Et

Et si Junon que vôtre orgueil offense
N'arrête sa vengeance,
Je serai bien tôt Roi d'un Peuple inanimé.

C A S S I O P E.

Heureuse Epouse, heureuse Mere,
Trop vaine d'un sort glorieux,
Je n'ai pû m'empêcher d'exciter la colere
De l'Epouse du Dieu de la Terre & des Cieux.
J'ai comparé ma gloire à sa gloire immortelle.
La Déesse punit ma fierté criminelle;
Mais j'espere fléchir son courroux rigoureux.

J'ordonne les célèbres jeux, (pare;
Qu'à l'honneur de Junon en ces lieux on pre-
Mon orgueil offensa cette Divinité;
Il faut que mon respect repare
Le crime de ma vanité.

C E P H E E.

Je vais avec Persée, implorer l'assistance
Du Dieu dont il tient la naissance.
Il est fils du plus grand des Dieux,
Apaisez de Junon la colere fatale;
Ce seroit pour elle en ces lieux
Un objet odieux
Qu'un fils de sa Rivale.

C A S S I O P E.

Par un cruel châtement,
Les Dieux nous font voir leur haine;
On les irrite aisément,
On les apaise avec peine.

C E P H E E.

Les Dieux punissent la fierté,
Il n'est point de grandeur que le Ciel irrité
N'abaisse quand il veut & ne reduise en poudre.
Mais un prompt repentir

Peut

Peut arrêter la foudre
Toute prête à partir.

MEROPE.

(nace!

Puissions-nous desarmer le Ciel qui nous me-
CEPHE'E, CASSIOPE, & MEROPE.

O Dieux qui punissez l'audace!
Dieux! redoutables Ennemis!
Nous vous demandons grace,
Pardonnez à des Cœurs soumis.

SCÈNE SECONDE.

CASSIOPE, MEROPE.

CASSIOPE.

Phinée est destiné pour épouser ma fille.
Vous savez mes desseins pour vous,
Ma Sœur, par votre hymen, il m'auroit été doux
D'unir Persée à ma famille:
Mais je le veux en vain, l'Amour n'y consent pas,
Aux yeux de ce Heros ma Fille a trop d'appas.

MEROPE.

Le Fils de Jupiter l'adore;
Croyez-vous que je sois encore
A m'en apercevoir?
J'y prens trop d'interêt pour ne le pas savoir.
Je goûtois une paix heureuse,
Avant que ce Heros parut dans cette Cour:
Par une esperance trompense.
Falloit-il me livrer au pouvoir de l'Amour?

CASSIOPE.

(ge.

Cachez bien la foiblesse où votre Cœur s'enga-

MEROPE.

Mon Vainqueur encore aujourd'hui

Ignor-

Ignore de mon cœur le funeste esclavage :
 Je mourrois de honte & de rage,
 Si l'ingrat connoissoit l'amour que j'ai pour lui.

CASSIOPE.

De chagrin, & de colere,
 Vôtre cœur est déchiré ;
 Vous perdez l'espoir de plaire ;
 Peut-on trop tôt se défaire
 D'un amour desespéré ?
 Appelez le Dépit : que vôtre amour lui cede ;
 Sortez par son secours d'un tourment si fatal.

MEROPE.

Le triste secours qu'un remede
 Plus cruel encor que le mal !

CASSIOPE.

Pour prendre soin des Jeux, il faut que je vous
 quitte ;
 Par mes conseils vôtre douleur s'irrite.

CASSIOPE & MEROPE.

Le temps seul peut guerir
 Les maux que l'Amour fait souffrir.

SCENE TROISIEME.

MEROPE seule.

AH! je garderai bien mon cœur,
 Si je puis le reprendre.
 Venez, juste Dépit, venez, c'est trop attendre,
 Brisez des fers pleins de rigueur ;
 Hâtez-vous de me rendre
 De mon premier repos la charmante douceur.
 Ah! je garderai bien mon cœur,
 Si je puis le reprendre !

He-

Helas! mon cœur soupire; & ce soupir trop
tendre

Va, malgré mon dépit, rappeler ma langueur:

L'Amour est toujours mon vainqueur,

Et je veux en vain m'en défendre.

Ah! j'ai trop engagé mon cœur,

Je ne puis le reprendre!

Andromède vient voir les Jeux,

Phinée avec elle s'avance,

L'espoir de leur hymen flate encore mes vœux,

Et c'est ma dernière esperance.

SCÈNE QUATRIÈME.

MÉROPE, ANDROMÈDE, PHINÉE.

ANDROMÈDE & PHINÉE.

Croyez-moi, croyez-moi,

Andromède. } Cessez de craindre.

Phinée. } Cessez de feindre.

ANDROMÈDE.

Je veux vous aimer, je le doi.

PHINÉE.

Vous ne m'aimez pas, je le voi.

Andromède. } Cessez de craindre.

Phinée. } Cessez de feindre.

ANDROMÈDE & PHINÉE.

Croyez-moi, croyez-moi.

MÉROPE.

Vous êtes tous deux aimables,

Et vous aimez tous deux:

Quels differends sont capables

De rompre de si beaux nœuds?

Que

Qui ne souffriront point les Amants misérables,
Si l'Amour a des maux pour les Amants heu-

ANDROMEDE. (reux.

Sans raison son chagrin éclate.

PHINE'E.

Perdrai-je sans chagrin mon espoir le plus doux?
Condamnez une Ingrate.

ANDROMEDE.

Condamnez un Amant jaloux.

PHINE'E.

Perfée a sù lui plaire, & d'une vaine excuse
Elle veut éblouir mon amour outragé.

Elle m'aimoit, non, je m'abuse,

Non, puis qu'elle a si-tôt changé,

Jamais son cœur pour moi ne fut bien engagé.

ANDROMEDE.

Le Devoir sur mon cœur vous donne un juste
empire, (fatal:

Vous ne devez pas craindre un changement

Un Amant assuré du bonheur qu'il desire

Peut-il être jaloux d'un malheureux Rival?

PHINE'E.

Non, je ne puis souffrir qu'il partage une chaîne

Dont le poids me paroît charmant: (ment,

Quand vous l'accableriez du plus cruel tour-

Je serois jaloux de sa peine.

Mais il ne fait point voir de dépit éclatant?

S'il est si malheureux, sa constance m'étonne:

L'Amour que l'espoir abandonne

Est moins tranquile & moins content.

ANDROMEDE.

Quel plaisir prenez-vous à vous troubler vous-
même?

Et de quoi vôtre amour peut-il être allarmé?

Je fais vôtre Rival avec un soin extrême :

A-t'on accoutumé
De fuir ce que l'on aime ?

PHINE'E.

Vous suivez à regret la Gloire, & le Devoir
En fuyant un Amant à vos yeux trop aimable.

Vous l'avez trouvé redoutable,
Puisque vous craignez de le voir.

ANDROMÈDE.

Tout vous fait peur, tout vous irrite,
Vous m'apprenez à craindre un Heros glorieux.

Je ne veux point voir son mérite,
Vôtre importun soupçon veut-il m'ouvrir
les yeux ?

PHINE'E.

Ah ! si vous le flatiez de la moindre esperance ;
Le Dieu qu'il vous fait croire auteur de sa
naissance,

Dût-il faire éclater son foudroyant courroux,
Ne le sauveroit pas de mon transport jaloux.

ANDROMÈDE.

Juste Ciel !

PHINE'E.

Vous tremblez ? Perfée a sù vous plaire
Si son peril peut vous troubler.

ANDROMÈDE.

Le Ciel n'est que trop en colere,
Et vous bravez un Dieu qui peut vous accabler ;
C'est pour vous que je dois trembler.

PHINE'E.

Ne vous servez point d'artifice.

ANDROMÈDE.

Ne me faites point d'injustice.
Je veux vous aimer, je le doi.

P E R S È E,

P H I N È E.

Vous ne m'aimez pas, je le voi.

A N D R O M E D E & P H I N È E.

Andromede. } Cessez de craindre.

Phinée. } Cessez de feindre.

A N D R O M E D E & P H I N È E.

Croyez-moi, croyez-moi.

M E R O P E.

Il craint autant qu'il aime,

Vous devez l'excuser.

L'amour extrême

Sert d'excuse lui-même

Aux craintes qu'il a sù causer.

M E R O P E, A N D R O M E D E & P H I N È E.

Ah! que l'Amour cause d'allarmes!

Ah! que l'Amour auroit d'attraits,

S'il ne troubloit jamais

La douceur de ses charmes!

Ah! que l'Amour auroit d'attraits,

Si l'on aimoit toujours en paix!

A N D R O M E D E.

Mon devoir est pour vous, mon devoir peut
suffire

A vous faire un tranquille espoir.

P H I N È E.

Ne ferez-vous jamais parler que le Devoir?

L'Amour n'a-t'il rien à me dire?

A N D R O M E D E.

Les Jeux vont commencer, plaçons-nous pour
les voir.

SCÈNE CINQUIÈME.

CASSIOPE, ANDROMEDE, MEROPE,
PHINE'E, *Troupe de Suivants de Cassiope
qui portent les Prix, Quadrilles de jeunes
Personnes choisies pour les Jeux, Chœur de
Spectateurs.*

CASSIOPE.

O Junon! puissante Déesse,
Qu'on ne peut assez reverer!
J'assemble en vôtre nom, cette aimable Jeu-
nesse
Que le flambeau d'Hymen doit bien-tôt
éclairer.

Chacun va montrer son adresse
Pour disputer les prix que j'ai fait préparer.
Ne gardez pas pour nous une haine implacable;
Si l'orgueil me rendit coupable,
Je reconnois mon crime & veux le réparer?
Voyez d'un regard favorable
Les Jeux qu'en vôtre honneur nous allons
célébrer.

LE CHŒUR.

Laissez calmer vôtre colere;
O Junon! exaucez nos vœux!
Si nous pouvions vous plaire,
Que nous serions heureux!

*On commence les Jeux en disputant le Prix
de la Danse.*

SCENE SIXIE'ME.

AMPHIMEDON, CORITE, PROTENOR,

Et les mêmes Acteurs de la Soene précédente.

AMPHIMEDON.

FUYONS, nos vœux sont vains, & Junon les refuse.

De nouveaux Malheureux en Rochers convertis,

Ne nous ont que trop avertis

Qu'ils ont vû paroître Meduse.

CORITE.

Meduse revient dans ces lieux.

PROTENOR.

Gardons-nous de la voir, la mort est dans ses yeux.

Tous ensemble en fuyant.

Fuyons ce Monstre terrible.

Sauvons-nous, s'il est possible;

Sauvons-nous, hâtons nos pas,

Fuyons un affreux trépas.

Fin du premier Acte.

ACTE SECOND.

Le Théâtre change, & représente les Jardins du Palais de Céphée.

SCÈNE PREMIÈRE.

CASSIOPE, MEROPE, PHINE'E.

Faut-il que contre nous tout le Ciel s'intéresse !

Dieux ! ne puis-je espérer de vous fléchir jamais ?

PHINE'E.

J'ai conduit ici la Princesse.

MEROPE.

Perféc a ramené le Roi dans ce Palais.

PHINE'E.

Meduse se retire, elle nous laisse en paix.

CASSIOPE.

Elle peut revenir, elle peut nous surprendre,
Junon s'obstine à se vanger,
Contre elle aucun des Dieux n'a soin de nous défendre ;

Mon seul espoir est d'engager
Jupiter à nous protéger.

PHINE'E.

Je vous entens, je fais quelle est votre espérance.

Perféc a beau vanter sa divine naissance,
Après votre promesse, après le choix du Roi,
Andromède doit être à moi.

P E R S E' E,

C A S S I O P E.

Le Ciel punit mon crime, il est inexorable,
J'ai besoin de secours dans un mortel effroi.

P H I N E' E.

Ah! si le Ciel est équitable,
Vous trouveroit-t-il moins coupable
Si vous m'aviez manqué de foi.

M E R O P E.

Il est aimé de ce qu'il aime,
Vous avez éprouvé ses vœux;
Briserez-vous des nœuds
Que vous avez formez vous-même?
Que le desespoir est affreux
Pour un amour extrême
Qui s'étoit flâté d'être heureux!

P H I N E' E & M E R O P E.

Briserez-vous des nœuds
Que vous avez formez vous-même.

S C E N E S E C O N D E.

C E P H E' E, P H I N E' E, C A S S I O P E, *Suite.*

P H I N E' E.

Seigneur, vous m'avez destiné
A l'Hymen fortuné
De l'aimable Andromède.

A l'Amour de Persée on veut que je la cede;
M'ôtez-vous un bien que vous m'avez donné.

C E P H E' E.

Au Fils de Jupiter on peut céder sans honte.

P H I N E' E.

Et croyez-vous aussi la Fable qu'il raconte?

Croyez-vous qu'un Dieu Souverain

Qui

Qui sur tout l'Univers préside,
Se laissa par l'Amour changer en or liquide,
Pour entrer en secret dans une Tour d'airain?

Par ce prodige imaginaire,
Persée est reveré du credule vulgaire;
Il se dit Fils du Dieu dont le Ciel suit la loi,
Mais je ne prétens pas l'en croire sur sa foi.

C E P H E' E.

Vôtre incrudilité n'aura donc plus d'excuse,
Mon Frere, sa valeur va vous ouvrir les yeux;
Reconnoissez le Fils du plus puissant des Dieux.
Il offre de couper la Tête de Meduse.

M E R O P E, C A S S I O P E, & P H I N E' E.

La tête de Meduse! ô Cieux!

C E P H E' E.

Ma Fille est le prix qu'il demande.

C A S S I O P E & C E P H E' E.

Quel prix peut trop payer cet effort glorieux?

P H I N E' E.

Le succès n'est pas sûr souffrez, que je l'attende;
Souffrez que cependant mon amour se défende
D'abandonner un bien si précieux;
Persée encor n'est pas victorieux.

SCENE TROISIEME.

C E P H E' E, C A S S I O P E, M E R O P E.

C E P H E' E.

L'Espoir dans nos Cœurs doit renaître.
Dieux que Junon engage à servir son courroux,
Dieux irritez, apaisez-vous!
La vengeance du Ciel n'a que trop sù paroître,

B

Le

Le Fils de Jupiter veut combattre pour nous,

⊙ Ciel! favorisez le Fils de votre Maître.

Ils repetent ensemble les deux derniers Vers.

SCENE QUATRIE' ME.

M E R O P E *seule.*

Hélas! il va perir : dois-je en trembler? pour-
quoi

Pour l'Amant d'Andromede ai-je pris tant
d'effroi?

Faut-il que mon dépit s'oublie?

Quel intérêt ai-je à sa vie?

Il vivroit pour une autre, il est perdu pour moi.

Cependant quand je songe à son peril extrême,

Quand je le voi chercher un horrible trépas,

Sans songer qu'il ne m'aime pas

Je sens seulement que je l'aime.

SCENE CINQUIE' ME.

A N D R O M E D E, M E R O P E.

A N D R O M E D E *rêvant.*

Infortunez, qu'un Monstre affreux

A changez en Rochers par ses regards terribles,

Vous ne ressentez plus vos destins rigoureux,

Et vos cœurs endurcis sont pour jamais paissi-

Helas! les cœurs sensibles (bles)

Sont mi le fois plus malheureux!

M E R O P E *à part.*

Andromede semble interdite,

Elle vient rêver en ces lieux:

Ah

Ah! je reconnois dans ses yeux
Le même trouble qui m'agite.

ANDROMÈDE *rêvant.*

Il ne m'aime que trop, & tout me sollicite
De l'aimer à mon tour:
C'est du plus grand des Dieux qu'il a reçu le
jour,
Dans nos perils mortels l'Amour le précipite,
Le moyen de tenir contre tant de mérite,
Et contre tant d'amour?

MÉROPE.

Ah! vous aimez Persée, il cause vos allarmes,
N'en desavouez point vos larmes,
Vos tendres sentimens se sont trop exprimez.
Vous l'aimez?

ANDROMÈDE.

Vous l'aimez. (ame,
L'espoir de son Himen avoit charmé vôtre
Et je fai les projets que vous aviez formez:
Je voy que le dépit n'éteint pàs vôtre flâme,
Persée est en peril, & vous vous allarmez,
Vous l'aimez.

MÉROPE.

Vous l'aimez.

ANDROMÈDE & MÉROPE.

Ah! qu'un tendre Cœur est à plaindre
D'être réduit à seindre!
Quel tourment ne fait point souffrir
Un malheureux amour que l'on ne peut étein-
dre
Et que l'on n'ose découvrir?
Ah! qu'un tendre Cœur est à plaindre
D'être réduit à seindre!

P E R S E E ,

M E R O P E .

Il est vrai , le dépit veut en vain m'animer ,
 Je sens que la pitié desarme ma colere ;
 Persée est un Ingrat qui ne me peut aimer ,
 Il n'a pas laissé de me plaire.
 Il vous a trop aimée ! hélas !
 Comment ne l'aimeriez-vous pas ?

A N D R O M E D E .

E'amour qu'il a pour moi l'engage
 A chercher à se perdre avec empressement ;
 Ne me reprochez point ce funeste avantage ,
 Je le payerai cherement.

M E R O P E .

Unissons nos regrets , le même amour nous lie ;
 Qu'importe à qui de nous Persée offre ses
 vœux ?

Nous l'allons perdre toutes deux ,
 Son peril nous reconcilie.

A N D R O M E D E & M E R O P E .

Ce Heros s'expose pour nous :

Sa perte est infaillible !

Ha ! qu'il vive , s'il est possible ,

Quand il vivroit pour vous.

A N D R O M E D E .

Il faut que mon amour se cache & se trahisse . . .
 O Ciel ! il va partir ! il me cherche en ces lieux.

M E R O P E .

Je veux m'épargner le supplice
 D'être témoin de vos adieux.

S C E -

SCÈNE SIXIÈME.

PERSE' E, ANDROMEDE.

PERSE' E.

Belle Princesse, enfin, vous souffrez ma présence.

ANDROMEDE.

Seigneur, on me l'ordonne, & je suis mon devoir.

PERSE' E.

Vous voulez me faire savoir,

Que je ne doi ce bien qu'à vôtre obéissance.

N'importe, rien ne peut ébranler ma constance:

J'ai sù jusqu'à ce jour vous aimer sans espoir;

Je vais avec plaisir prendre vôtre défense,

Quand je n'aurois pour recompense

Que la seule douceur que je sens à vous voir.

ANDROMEDE.

Non, ne vous flatez pas, je veux ne vous rien taire:

Vous m'aimez vainement, Phinée a sù me plaire:

Il est choisi pour être mon Epoux;

Nos deux Cœurs sont unis, quel prix espérez-vous

D'une entreprise dangereuse?

Quand vous seriez vainqueur, vôtre ame est généreuse, (doux?

Et vous ne voudrez pas rompre des nœuds si

PERSE' E.

Je serai malheureux, desespéré, jaloux,

Mais je mourrai content si vous vivez heureuse.

ANDROMEDE.

O Dieux!

B 3

PER-

P E R S E' E.

De mes regards vos beaux yeux sont bleffez
 Vous souffrez à me voir, mon amour vous ou-
 trage:

Je vais chercher Meduse, & je vous aime assez,
 Pour ne vous pas contraindre à souffrir davan-
 tage.

A N D R O M E D E.

Quoi, pour jamais vous me quittez?
 Persée, arrêtez, arrêtez.

P E R S E' E.

Qu'entens-je! ô Cieux! belle Princesse!
 Que voi-je! vous versez des pleurs!

A N D R O M E D E.

Ah! par l'excès de mes douleurs,
 Connoissez s'il se peut, l'excès de ma tendresse.
 Voyez à quoi j'avois recours (prendre
 Pour vous ôter l'ardeur qui vous fait entre-
 Un Combat funeste à vos jours.
 Helas! que n'ai je pû me rendre
 Indigne de vôtre secours!

Que n'êtes-vous moins magnanime!
 Meduse d'un regard porte un trépas certain.

P E R S E' E.

Vous pourriez être sa victime.

A N D R O M E D E.

Tout l'effort des Mortels contre elle seroit vain.

P E R S E' E.

Le Fils de Jupiter, lors que l'Amour l'anime,
 Doit aller au delà de tout l'effort humain.

A N D R O M E D E.

Par les frayeurs d'un amour tendre
 Ne serez-vous point desarmé?

P E R-

PERSE'E.

(dre;

J'ignorois vôtre amour, & j'allois vous défendre
 Puis-je à vous secourir être moins animé,
 Quand je sai que je suis aimé?

ANDROMÈDE.

Quoi, vous partez?

PERSE'E.

L'Amour m'appelle.

ANDROMÈDE.

(Hus?

Vous méprisez mes pleurs, mes cris sont super-

PERSE'E.

(telle.

Vous me verrez comblé d'une gloire immor-

ANDROMÈDE.

Helas! nous ne vous verrons plus!

PERSE'E & ANDROMÈDE.

Ah! vôtre peril est extrême!

Je voi vôtre danger, je ne voi pas le mien.

Dieux! sauvez ce que j'aime!

Et pour moi-même

Je ne demander rien.

Dieux! sauvez ce que j'aime!

SCENE SEPTIÈME.

MERCURE, PERSE'E.

MERCURE *sortant des Enfers.*

PERSE'E, où courez-vous? qu'allez-vous entreprendre?

PERSE'E.

Un Peuple infortuné m'engage à le défendre,
 C'est à la gloire que je cours.

Si je meurs, mon trépas sera digne d'envie,
 Je laisse le soin de mes jours
 Au Dieu qui m'a donné la vie.

M E R C U R E.

Ce Dieu juste & puissant favorise vòs vœux,
 Et c'est par ma voix qu'il s'explique ;
 Il reconnoît son sang à l'effort généreux
 Que vous allez tenter d'un ardeur heroïque
 Pour secourir des Malheureux.

Mais ce n'est point en téméraire
 Qu'il faut dans le peril précipiter vos pas :
 L'assistance des Dieux vous sera nécessaire,
 Ils veulent vous l'offrir, ne la negligez pas.

Je viens d'apprendre à toute la nature,
 Que Jupiter s'intéresse en vos jours ;
 La jalouse Junon vainement en murmure,
 Et tout jusqu'aux Enfers, vous promet du se-
 cours.

SCENE HUITIÈME.

MERCURE, PERSE' E, *Troupe des Cyclopes.*

*Des Cyclopes viennent en dansant donner à Per-
 sée de la part de Vulcain, une Epée, & des Tallon-
 nieres ailées semblables à celles de Mercure.*

Un des Cyclopes.

C'Est pour vous que Vulcain de ses mains im-
 mortelles,

A forgé cette Epée & préparé ces Ailes.

Hâtez-vous de vous signaler

Par une célèbre Victoire,

Chacun doit aller à la gloire,

Mais un Heros y doit voler.

S C E.

SCENE NEUVIE' ME.

MERCURE, PERSEE, *Troupe de Cyclopes, Troupe de Nymphes Guerrieres.*

Une des Nymphes Guerrieres presente à Persée de la part de Pallas un Bouclier de Diamant. Elle chante en lui faisant ce present, & les autres Nymphes Guerrieres dansent.

Une Nymphes Guerriere.

LE plus vaillant Guerrier s'abuse
D'oser tout esperer de l'effort de son bras.

Si vous voulez vaincre Meduse,
Portez le Bouclier de la sage Pallas.

Que la Valeur & la Prudence
Quand elles sont d'intelligence,
Achevent d'exploits glorieux!

Le Monstre le plus furieux

Leur fait vainement resistance :

La paix ne peut regner que par leur assistance,

L'Univers leur doit son bonheur. (neur

Rien ne peut mieux donner un immortel hon-

Que la Valeur & la Prudence,

Quand elles sont d'intelligence.

SCENE DIXIE' ME.

MERCURE, PERSEE, *Troupe de Cyclopes, Troupe de Nymphes Guerrieres, Troupe de Divinitez infernales.*

Les Divinitez Infernales sortent des Enfers & apportent le Casque de Pluton qu'elles presentent à Persée.

Une de ces Divinitez chante & les autres dansent.

Une Divinité Infernale.

CE Casque vous est présenté

Au nom du Souverain de l'Empire des Ombres
 Au milieu du peril pour vôtre sûreté,
 Il répandra sur vous l'épaisse obscurité

Qui regne en nos Demeures sombres.

Ce Don myfterieux doit aprendre aux Humains
 Comme on peut s'affûrer d'un succès favorable,

Il faut cacher de grands desseins

Sous un secret impenetrable.

MERCURE, & les Chœurs des Cyclopes, des
 Nymphes Guerrieres, & des Divinitez Infernales.

Que l'Enfer, la Terre, & les Cieux,

Que tout l'Univers favorise

Vôtre généreuse Entreprise.

Que l'Enfer, la Terre & les Cieux,

Que tout l'Univers favorise

Le Fils du plus puissant des Dieux.

MERCURE.

Vôtre conduite à mes soins est commise,

L'impatience éclate dans vos yeux.

La gloire qui vous est promise

Ne peut plus souffrir de remise;

Suivez moi, partons de ces lieux.

Mercuré & Persée volent & les Chœurs chantent.

Que l'Enfer, la Terre & les Cieux,

Que tout l'Univers favorise

Le Fils du plus puissant des Dieux.

Fin du second Acte.

ACTE III.

Le Theatre change , & représente l'Antre des Gorgones.

SCENE PREMIÈRE.

MEDUSE, EURYALE, STENONE.

M E D U S E.

J'Ai perdu la beauté qui me rendit si vaine :

Je n'ai plus ces Cheveux si beaux
Dont autrefois le Dieu des Eaux
Sentir lier son cœur d'une si douce chaîne.

Pallas, la barbare Pallas,
Fut jalouse de mes appas,

Et me rendit affreuse autant que j'étois belle ;

Mais l'excès étonnant de la difformité

Dont me punit sa cruauté,

Fera connoître en dépit d'elle

Quel fut l'excès de ma beauté.

Je ne puis trop montrer sa vengeance cruelle :

Ma Tête est fiere encor d'avoir pour ornement

Des Serpens dont le sifflement

Excite une frayeur mortelle.

Je porte l'épouvante & la mort en tous lieux ;

Tout se change en Rocher à mon aspect horrible ;

Les traits que Jupiter lance du haut des Cieux

N'ont rien de si terrible

Qu'un regard de mes yeux.

Les plus grands Dieux du Ciel, de la Terre &

de l'Onde,

Du soin de se vanger se reposent sur moi :
Si je pers la douceur d'être l'amour du Monde,
J'ai le plaisir nouveau d'en devenir l'effroi.

M E D U S E, E U R Y A L E & S T E N O N E'

O ! le doux emploi pour la Rage !

De causer un affreux ravage !

Heureuse la Fureur ,

Qui remplit l'Univers d'horreur !

Les trois Gorgones entendent un doux Concert.

M E D U S E, E U R Y A L E & S T E N O N E.

Dans ce triste séjour qui peut nous faire entendre

Le doux bruit qui nous vient surprendre !

Jamais ici Mortel avec impunité

Ne porta sa vûe indiscrete.

Quels concerts ! quelle nouveauté !

Qui peut chercher l'horreur secrete

De notre fatale Retraite ?

C'est Mercure qui vient dans cet Antre écarté.

S C E N E S E C O N D E.

M E R C U R E, M E D U S E, E U R Y A L E,
& S T E N O N E.

M E D U S E.

M On terrible secours vous est-il nécessaire ?

De superbes Mortels osent-t-ils vous déplaire ?

Faut-il vous en vanger ? faut-il armer contre eux

Le funeste courroux de mes Serpens affreux ?

Où faut-il que ma fureur vole ?

Vous n'avez qu'à nommer l'Empire malheureux

Que vous voulez que je desole.

M E R-

MERCURE.

C'est toujours mon plus cher desir
De voir tout l'Univers dans une paix profonde.
Ne vous laissez-vous point du barbare plaisir
De troubler le repos du monde ?

MÉDUSE.

Puis-je causer jamais des malheurs assez grands
Au gré de la fureur qui de mon cœur s'empare ?
C'est des Dieux cruels que j'apprens
A devenir barbare.

MERCURE.

Il est vrai qu'un fatal courroux
A trop éclaté contre vous ;
Vous n'avez eu que trop de charmes.
Sans Pallas, sans ses rigueurs,
Vous n'auriez troublé les Cœurs
Que par de douces allarmes.

MÉDUSE.

Que sert-il de m'entretenir
D'un bien trop tôt passé qui ne peut revenir ?
Je n'en ressens que trop la perte irréparable ;
Ah ! quand on se trouve effroyable ,
Que c'est un cruel souvenir
Le songer que l'on fût aimable !

MERCURE.

Je ne puis dans vôtre malheur
Vous offrir qu'un sommeil paisible.

MÉDUSE.

Avec une vive douleur
Le repos est incompatible.

MERCURE.

O ! tranquille sommeil, que vous êtes char-
mant !

Que vous faites sentir un doux enchanement.

Dans la plus triste solitude !
 Vôtre divin pouvoir calme l'inquietude :
 Vous savez adoucir le plus cruel tourment.
 O tranquille sommeil , que vous êtes charmant !

M E R C U R E *parlant aux Gorgones.*
 Jouissez du repos dans ce lieu solitaire.

L E S G O R G O N E S.
 Non , ce n'est que pour la colere
 Que nos cœurs malheureux sont faits :
 Non , le repos ne peut nous plaire ,
 Nous y renonçons pour jamais.
 Non , ce n'est que pour la colere
 Que nos cœurs malheureux sont faits.

M E R C U R E *touchant les trois Gorgones
 de son Caducée.*

Il faut ceder , il faut vous rendre
 Au charme qui va vous surprendre.

L E S T R O I S G O R G O N E S.
 Il faut nous rendre malgré nous ,
 Au charme d'un sommeil trop doux.
Les trois Gorgones s'endorment.

S C E N E T R O I S I E' M E.

P E R S E' E, M E R C U R E, L E S G O R G O N E S
endormies.

M E R C U R E.

P E R S E' E, aprochez-vous, Meduse est endormie.
 Avancez sans bruit , surprenez
 Une si terrible Ennemie.

Si vous osez la voir , c'est fait de votre vie . . .

P E R S E' E.

Je suivrai les conseils que vous m'avez donnez.

M E R -

M E R C U R E.

Je vous laisse au milieu d'un peril redoutable.
 Je ne puis plus rien pour vos jours.
 Cherchez vôtre dernier secours
 Dans un courage inébranlable.

P E R S E' E.

Un prix qui me doit charmer.
 M'est offert par la Victoire:
 Quel peril peut m'allarmer?
 L'Amour & la Gloire
 S'unissent pour m'animer.

*Mercuré se retire, Persée tenant son Bouclier devant
 ses yeux, approche de Meduse, il lui coupe la Tête;
 & la cache dans une Echarpe pour l'emporter
 avec lui.*

S C E N E Q U A T R I E' M E.

P E R S E' E, L E S G O R G O N E S.

P E R S E' E.

LE Monde est delivré d'un Monstre si terrible,
 Le Ciel s'est servi de mon bras ...

*Euryale & Stenone s'éveillent au bruit de la voix
 de Persée, & courent à l'endroit où elles l'ont
 entendu parler.*

Tu fais perir Meduse? Ah! Traître, tu mourras.
 Qu'il meure d'un trépas horrible.

*Les deux Gorgones veulent attaquer Persée, mais
 la vertu secrete du Casque qu'il porte les em-
 pêche de le voir.*

Mais qui peut le rendre invisible?
 Meduse après sa mort trouble encor l'Univers.
 C'est

C'est son sang qui produit tant de Monstres
divers.

*Chrysaor , Pegase , & plusieurs autres Monstres
de figure bizarre & terrible , se forment du sang de
Meduse. Chrysaor & Pegase volent , quelques-uns
des autres Monstres s'élevent aussi dans l'air , quel-
ques autres rampent , les autres courent , & tous
cherchent Persée qui est caché à leurs yeux par la
vertu du Casque de Pluton qu'il a sur la tête.*

E U R Y A L E & S T E N O N E .

Monstres , cherchez votre victime.

Vangez le sang qui vous anime.

Servez nos fureurs , armez-vous.

Vangeons Meduse , vangeons-nous.

SCENE CINQUIEME.

MERCURE , PERSE'E , EURYALE ,
& STENONE.

M E R C U R E .

Persée, allez, volez, où l'Amour vous appelle.

Gorgones, deormais vous lerez sans pouvoir,

Ce lieu n'est pas pour vous un séjour assez noir ,

Venez dans la Nuit éternelle.

Persée vole , & emporte la tête de Meduse. Les

Monstres qui s'efforcent de le suivre , tombent

avec Euryale & Stenone dans les Enfers , où

Mercuré les contraint de descendre.

Des Gouffres profonds sont ouverts :

Ah ! nous tombons dans les Enfers.

Fin du troisième Acte.

ACTE IV.

*Le Theatre change, & represente la Mer, &
un Rivage bordé de Rochers.*

SCÈNE PREMIÈRE.

TROUPES D'ETHIOPIENS, PHINE'E
& MEROPE.

Troupe d'Ethiopiens.

Courons, courons tous admirer,
Le Vainqueur de Meduse.

PHINE'E.

Perfée est de retour, chacun court l'honorer,
Et le bonheur public va me desesperer.

Non, non, il n'est plus temps qu'un vain espoir
m'abuse.

Seconde Troupe d'Ethiopiens.

Courons, courons tous admirer
Le Vainqueur de Meduse.

MEROPE.

Allons en secret soupirer :

Non, je ne puis plus me montrer,
Triste comme je suis, interdite & confuse.

Troisième Troupe d'Ethiopiens.

Courons, courons tous admirer
Le Vainqueur de Meduse.

S C E N E S E C O N D E .

P H I N E ' E & M E R O P E .

P H I N E ' E .

Nous ressentons mêmes douleurs,
Fuyons une foule importune :
D'une plainte commune
Déplorons nos communs malheurs.

M E R O P E .

Que l'Amour a pour moi de chagrins & d'al-
larmes!

Que Persée à mon cœur coûte de déplaisirs !
Son départ, ses dangers m'ont fait verser des
larmes

Et son heureux retour m'arrache des soupirs.
Persée est revenu, mais c'est pour Andromède.
Pour m'offrir à ses yeux, l'ardeur qui me posse-
M'a fait empressez vainement ; (de
Il n'a rien vû que ce qu'il aime,
Il n'a pas daigné même
S'apercevoir de mon empressement,
Et tous les soins de mon amour extrême
N'ont pas été payez d'un regard seulement.

P H I N E ' E .

Que le Ciel pour Persée est prodigue en mira-
cles!

Qui n'eût pas crû qu'un Monstre furieux
M'auroit débarrassé d'un Rival odieux!

Cependant malgré mille obstacles,
Mon Rival est victorieux.

Il s'est fait des routes nouvelles,
Il a volé pour hâter son retour ;

Et Mercure & l'Amour

Ont

Ont pris soin à l'envi de lui prêter des aîles.

Le Peuple croit lui tout devoir ;

On entend de son nom, retentir ce Rivage.

Le Roi s'est empressé d'honorer son courage,

Chacun jusqu'en ces lieux l'est venu recevoir.

Qu'Andromède a paru contente de le voir !

Quel triomphe pour lui ! quel charmant avantage !

Et pour moi quelle rage !

Et quel horrible desespoir !

*La Mer s'irrite, les flots s'élevent, & s'étendent
sur le Rivage.*

PHINE'E & MEROPE.

Les Vents impetueux s'échappent de la chaîne

Qui les forçoit d'être en repos.

Une Tempête soudaine

Soûleve les flots.

Mer vaste, Mer profonde, (roux,

Dont les flots sont émûs par les vents en cour-

Les Cœurs amoureux & jaloux

Sont plus agitez que vôtre onde,

Les Cœurs amoureux & jaloux

Sont cent fois plus troublez que vous.

SCÈNE TROISIÈME.

IDAS, *Troupe d'Ethiopiens*, PHINE'E,
& MEROPE,

IDAS, & les Ethiopiens.

O Ciel inexorable !

O Malheur déplorable !

PHINE'E & MEROPE *à part.*

Qui pourroit traverser ces trop heureux A-
mants! En

En parlant aux Ethiopiens.

D'où naissent vos gémissements?

I D A S.

L'implacable Junon cause nôtre infortune,
Elle arme contre nous l'Empire de Neptune ;
Un Monstre en doit sortir qui viendra devorer

L'innocente Andromede ;

Et Thetis & ses Sœurs viennent de déclarer

Qu'il n'est plus permis d'esperer

De voir finir nos maux sans ce cruel remede.

Les Tritons ont saisi la Princesse à nos yeux ;

Et le pouvoir des Dieux

Nous a rendus tous immobiles.

C'est sur ces Bords, qu'au Monstre on la doit ex-
poser.

Pour son secours, Persée en vain veut tout oser,
Ses efforts seront inutiles.

Il faut céder aux Dieux, il faut céder au Sort
Dont Andromede est poursuivie.

Croyoit-on voir finir une si belle vie

Par une si terrible mort ?

*Les Ethiopiens se placent sur les Rochers qui
bordent le Rivage.*

I D A S, & les Ethiopiens.

O sort inexorable !

O malheur déplorable !

Princesse infortunée, hélas !

Vous meritez un sort plus favorable :

Vous ne meritez pas

Un si cruel trépas.

O sort inexorable !

O malheur déplorable !

P H I N E E.

Les Dieux ont soin de nous vanger ;

Le

Le plaisir que je sens avec peine se cache.

MÉROPE.

Verrez-vous sans douleur, Andromède en danger ?

PHIENÉE.

Est-ce à moi que la mort l'arrache ?

C'est à Persée à s'affliger.

L'Amour meurt dans mon cœur, la rage lui succède.

J'aime mieux voir un Monstre affreux

Devoir l'ingrate Andromède,

Que la voir dans les bras de mon Rival heureux.

Attendons que son sort finisse,

Observons tout d'un lieu plus écarté.

SCÈNE QUATRIÈME.

CEPHEË, CASSIOPE, *Troupe d'Ethiopiens*
placez sur les Rochers.

CEPHEË & CASSIOPE, *sur le Rivage.*

AH! quel effroyable supplice!

Dieux! ô Dieux! quelle cruauté!

CEPHEË.

Je pers ma fille, hélas! le Ciel propice

Me la donna pour ma félicité:

Aujourd'hui le Ciel irrité

Veut qu'un Monstre me la ravisse.

Ciel! que j'ai toujours respecté,

Ne m'avez-vous long-temps conservé la clarté,

Que pour me faire voir cet affreux sacrifice ?

CEPHEË & CASSIOPE.

Ah! quel effroyable supplice!

Dieux! ô Dieux! quelle cruauté!

C A S-

C A S S I O P E.

C'est ma funeste vanité, (l'on punisse,
C'est mon crime, grands Dieux! qu'il faut que
Ma fille n'en est pas complice,
Et vos foudres vangeurs contre elle ont éclaté!
Dieux! pouvez-vous vouloir qu'Andromede
perisse?

Sa jeunesse, ni sa beauté;

N'ont-elles rien qui vous fléchisse?

La Vertu, l'Innocence, a-t'elle mérité

Les rigueurs de votre justice?

C E P H E' E & C A S S I O P E.

Ah! quel effroyable supplice!

Dieux! ô Dieux! quelle cruauté!

Les Tritons & les Nereïdes paroissent dans La Mer.

*Les Tritons environnent Andromede, & l'at-
tachent à un Rocher.*

S C E N E C I N Q U I E' M E.

Troupe de Nereïdes, Troupe de Tritons.

ANDROMEDE, C E P H E' E, C A S S I O P E.

Troupe d'Ethiopiens.

C E P H E' E.

Q U E j'expie en mourant un si funeste crime.

C A S S I O P E.

Que par pitié j'obtienne une mort legitime.

Cruels, n'attachez pas ma fille à ce Rocher,

C'est moi qu'il y faut attacher.

C E P H E' E C A S S I O P E, & le Chœur des
Ethiopiens.

Divinitez des Flots, quel courroux vous anime
Contre une innocente Victime?

C'est

C'est nôtre unique espoir, faut-il nous l'arracher ?
(peut toucher.

Nos vœux, nos pleurs, nos cris, rien ne vous

ANDROMÈDE.

Dieux ! qui me destinez une mort si cruelle,

Helas ! pourquoi me flatiez-vous

De l'espoir d'un destin si doux ?

Vous dont je tiens la vie, & vous Peuple fidelle,

Jouissez par ma mort d'une paix éternelle :

Je vais fléchir les Dieux irritez contre nous ;

Et si ma Mere est criminelle,

C'est-moi qui dois calmer le céleste courroux

Par le sang que j'ai reçu d'elle ;

Heureuse de perir pour le salut de tous !

Un souvenir charmant qu'en mourant je rap-
pelle,

Les appas, les douceurs d'une amour mutuelle,

Sont de mon sort fatal les plus terribles coups :

Le fils de Jupiter eût été mon époux,

Ah ! que ma vie eût été belle !

Dieux ! qui me destinez une mort si cruelle,

Helas ! pourquoi me flatiez-vous,

De l'espoir d'un destin si doux ?

Un Triton.

Tremblez, superbe Reine ;

Tremblez, Mortels audacieux ;

Que vôtre orgueil aprenne

Combien vôtre grandeur est vaine,

Tremblez, Mortels audacieux ;

Redoutez le courroux des Dieux.

CASSIOPE.

Ah ! quelle vengeance inhumaine !

CÉPHÉE.

Andromède ?

P E R S E' E,

C A S S I O P E.

Ma Fille?

A N D R O M E D E.

O Cieux!

C A S S I O P E.

Que les Dieux sont cruels, qu'ils sont ingenieux
A faire ressentir leur haine!

C E P H E' E,

Andromede?

C A S S I O P E.

Ma Fille?

A N D R O M E D E.

O Cieux!

Le Monstre paroît.

C E P H E' E, C A S S I O P E, & les Ethiopiens.

Le Monstre approche de ces lieux,

Ah! quelle vengeance inhumaine!

Les Nereides & les Tritons.

Tremblez, Mortels audacieux,

Redoutez le courroux des Dieux.

A N D R O M E D E.

Je ne voi point l'ersée, & je flatois ma peine

Du triste espoir de mourir à ses yeux.

C E P H E' E, C A S S I O P E, & les Ethiopiens.

Voyez voler ce Heros glorieux.

S C E N E S I X I E' M E.

PERSE'E en l'air, & les mêmes Acteurs sur
le Rivage, sur les Rochers, & dans la Mer.

A N D R O M E D E.

A S'exposer pour moi c'est en vain qu'il
s'obstine.

*Persee vole & combat le Monstre.**Les*

Les Nereïdes & les Tritons.

Temeraire Persée, arrêtez, respectez
La vengeance divine.

CEPHE'E, CASSIOPE, & les Ethiopiens.

Magnanime Heros, combattez, remportez
Le prix que l'Amour vous destine.

Les Nereïdes & les Tritons.

Le Fils de Jupiter brave nôtre courroux.

Tous ensemble.

Le Monstre expire sous ses coups.

THETIS & TRITON.

Junon a vainement cherché nôtre assistance ;
Nous nous vantions en vain d'achever la ven-
geance ;

Et Persée a pour lui des Dieux plus forts que
nous.

Les Nereïdes & les Tritons.

Descendons sous les ondes :

Nôtre honte se doit cacher ;

Allons chercher

Des Retraites profondes.

Descendons sous les ondes.

La Mer s'apaise, les flots s'abaissent, & se retirent.

SCÈNE SEPTIÈME.

PERSE'E, ANDROMEDE, CEPHE'E,
CASSIOPE, & les Ethiopiens.

ANDROMEDE, CASSIOPE, & CEPHE'E.

LE Monstre est mort, Persée en est vain-
queur,

Persée est invincible.

*Les Ethiopiens repetent ces deux Vers pendant
que PERSE' E delie ANDROMEDE.*

Le Monstre est mort, Persée en est vainqueur,
Persée est invincible.

C E P H E' E & C A S S I O P E.

Quand l'Amour anime un grand Cœur,
Il ne trouve rien d'impossible.

P E R S E' E & A N D R O M E D E.

Ah! que vôtre danger me paroïssoit terrible!

L E S E T H I O P I E N S.

Le Monstre est mort, Persée en est vainqueur,
Persée est invincible.

*Les Ethiopiens descendent des Rochers, & témoi-
gnent leur joye en chantant & en dansant. Des
Matelots & des Matelottes se mêlent dans la
réjoüissance publique. Un des Ethiopiens chante
au milieu des Matelots qui dansent.*

U N E T H I O P I E N.

Nôtre espoir alloit faire naufrage,
Nous goûtions enfin un heureux sort.
Quel bonheur d'échapper à l'orage!
Quel plaisir d'en retracer l'image
Quand on est au Port!

Honorons à jamais le glorieux Heros,
Qui nous donne un heureux repos.
Sa Valeur à son gré fait voler la Victoire:
Tour à tour la Terre & les Flots,
Sont le Théâtre de sa gloire.

Honorons à jamais le glorieux Heros,
Qui nous donne un heureux repos.

ANDROMEDE, CASSIOPE & les Ethiopiens, repètent
les Vers que CEPHE'E a chantez, & les Mate-
lots & les Matelottes dansent en jouissance
de la délivrance d'ANDROMEDE.

UN ETHIOPIEN.

Que n'aimez-vous

Cœurs insensibles !

Que n'aimez-vous ?

Rien n'est si doux.

Non, ne vous vantez pas d'être invincibles ;
Les Dieux, les plus grands Dieux ont aimé tous.

LE CHOEUR.

Que n'aimez-vous

Cœurs insensibles ?

Que n'aimez-vous ?

Rien n'est si doux.

UN ETHIOPIEN.

L'Amour n'a plus de traits terribles
Pour un Cœur qui cede à ses coups.

LE CHOEUR.

Que n'aimez-vous

Cœurs insensibles ?

Que n'aimez-vous ?

Rien n'est si doux.

UN ETHIOPIEN.

Pour un Amant

Tendre & fidelle,

Pour un Amant,

Tout est charmant.

L'espoir nourrit ses feux, sa chaîne est belle,

Il se fait un plaisir de son tourment.

PERSE'E,

LE CHOEUR.

Pour un Amant
Tendre & fidelle,
Pour un Amant,
Tout est charmant.

UN ETHIOPIEN.

Heureux un Cœur qu'Amour appelle!
Malheureux, s'il tarde un moment!

LE CHOEUR.

Pour un Amant,
Tendre & fidelle,
Pour un Amant,
Tout est charmant.

Fin du quatrième Acte.

ACTE

A C T E . V.

*Le Theatre change, & représente le lieu préparé
pour les Noces de PERSE' E & d'ANDROMEDE.*

S C E N E P R E M I E R E.

M E R O P E *seule.*

O Mort! venez finir mon destin déplorable.
Ma Rivale jouit d'un sort trop favorable,
Et je souffrirois trop si je ne mourois pas.

Son bonheur m'a rendu le jour insupportable,
La Nuit affreuse du Trépas
Me paroît moins épouvantable.

O Mort! venez finir mon destin déplorable.

Helas! funeste Mort, Helas!

Pour les Cœurs fortunez vous êtes effroyable,
Mais vos horreurs ont des appas
Pour un Cœur que l'Amour a rendu misérable,
O Mort! venez finir mon destin déplorable.

S C E N E S E C O N D E.

P H I N E' E, M E R O P E.

P H I N E' E.

C'Est point à des pleurs qu'il faut avoir re-
cours,

Junon veut qu'aujourd'hui je me vange avec
elle.

Iris, de son vouloir l'interprete fidelle ,
Vient par son ordre exprès de m'offrir son se-
cours.

M E R O P E .

Du secours de Junon que faut-il qu'on espere ?
Persée a triomphé deux fois de son courroux.

P H I N E E .

Que ne pourra point sa colere
Unie à mon transport jaloux ? (ce !
Heureux qui peut goûter une douce vengeance
C'est l'unique esperance
Des malheureux Amants.

Pour servir ma fureur, on s'arme en diligence,
Mon Rival n'aura pas mon bien pour recom-
pense ;

S'il triomphe de moi, c'est pour peu de mo-
ments ;

C'est en vain qu'Andromede a trahi ma con-
fiance ;

L'Amour est avec eux en vain d'intelligence,
Je briserai ces nœuds charmants.

L'Hymen me livrera l'ingrate qui m'offense :

Elle a vû ma douleur avec indifferance ;

Je veux être insensible à ses gemissements :

Et si je ne puis voir son cœur en ma puissance ,

Je jouirai de ses tourments.

Heureux qui peut goûter une douce vengeance !

C'est l'unique esperance

Des malheureux Amants.

Il faut nous éloigner du Peuple qui s'avance ,

Ce superbe Appareil, ces riches Ornaments ,

Tout ici de ma rage accroît la violence :

Allons hâter l'éclat de nos ressentiments.

MÉROPE. & PHÉNÉE:

Heureux qui peut goûter une douce vengeance!

C'est l'unique espérance
Des malheureux Amants.

SCÈNE TROISIÈME.

LE GRAND PRÊTRE DU DIEU HY-
MÉNÉE, *Suite du GRAND PRÊTRE*,
CEPHÉE, CASSIOPE, PERSEÉE, AN-
DROMÈDE, *Troupe de COURTISANS*
de CEPHÉE, magnifiquement parez pour assi-
ster aux Noces de PERSEÉE, & d'ANDRO-
MÈDE.

LE GRAND PRÊTRE.

Hymen! ô doux Hymen! sois propice à nos
vœux!

Viens unir ces Amants fidèles,

Viens les rendre à jamais heureux.

Pren soin de conserver leurs ardeurs mutuelles,

Allume en leur faveur les plus beaux de tes feux:

Que leurs Cœurs soient comblez de douceurs
éternelles;

Qu'ils soient toujours contents, & toujours
amoureux.

Charmant Hymen! que tes chaînes sont bel-
les

Lorsque l'Amour en a formé les nœuds!

Hymen! ô doux Hymen! sois propice à nos
vœux!

Viens unir ces Amants fidèles,

Viens les rendre à jamais heureux.

Le Chœur repete ces trois derniers Vers.

Les Ceremonies du Mariage de PERSE'E & d'ANDROMEDE, que le Grand Prêtre de l'HYMENE'E & sa suite veulent commencer, sont interrompuës par MEROPE.

SCENE QUATRIE'ME.

MEROPE, & les mêmes Acteurs de la Scene
Precedente.

MEROPE.

Persée, il n'est plus temps de garder le silence?
J'avois crû vouloir vôtre mort;
Mais mon cœur avec vous est trop d'intelli-
gence,
Et prête à me vanger, je ressens un transport
Cent fois plus pressant & plus fort
Que le transport de la vengeance.
Vôtre Rival approche, il en veut à vos jours,
Mille Ennemis vous envi-onnent,
Evitez leur fureur, servez-vous du secours
Que les Dieux propices vous donnent;
Volez, & sauvez-vous par le milieu des airs,
Vous ne trouverez plus d'autres chemins ou-
verts.

P E R S E E.

Armons-nous, punissons l'audace des Rebelles.

MEROPE.

Sauvez-vous, profitez de mes avis fidelles.
C'est à fuir seulement que vous devez songer.

P E R S E E.

Si les Dieux m'ont prêté des ailes,
Ce n'est pas pour fuir le danger.

S C E.

SCÈNE CINQUIÈME.

PHINE'E, *Suite de PHINE'E, & les mêmes
Acteurs de la Scène précédente.*

PHINE'E, *& sa Suite.*

PERSEE, il faut perir, meurs, & laisse Andromede

Au pouvoir d'un heureux Rival.

CEPHE'E, PERSEE, *& leur suite.*

Perfides, recevez le châtement fatal
De la fureur qui vous possède.

Tous les Combattans.

Cédez, cédez à nôtre effort;

Vous n'éviterez pas la mort.

PERSEE, CEPHE'E *& leur suite, poursuivent
PHINE'E & sa suite.*

CASSIOPE & ANDROMEDE.

Quelles horreurs! quelles allarmes!

Tous les Combattans.

Cédez, cédez à nôtre effort;

Vous n'éviterez pas la mort.

SCÈNE SIXIÈME.

CEPHE'E, CASSIOPE, ANDROMEDE.

CEPHE'E *parlant à CASSIOPE.*

LE soin de vous défendre en ces lieux me
rapelle

Craignez tout d'un Peuple rebelle;

Quel

Quel sang n'ose-t-il point verser !
 Un trait, que sur Persée on a voulu lancer,
 A frappé vôtre Sœur d'une atteinte mortelle.

Junon, implacable pour nous,
 Anime les Mutins de son fatal courroux.

Leur rage croît, leur nombre augmente ;
 Persée en vain toujours combat avec chaleur,

Que servent les efforts qu'il tente ?
 Le nombre tôt ou tard accable la valeur.

SCENE SEPTIEME.

PHINE'E, *sa Suite*, PERSE'E, *sa Suite*, &
les mêmes Acteurs de la Scene precedente.

PHINE'E & *sa Suite.*

Qu'il n'échape pas, qu'il perisse
 Cet Etranger audacieux

Qui prétend regner en ces lieux :

CEPHE'E, CASSIOPE, & ANDROMEDE.

Ciel ! ô Ciel ! soyez-nous propice !

PHINE'E & *sa Suite.*

Qu'il n'échape pas, qu'il perisse.

CEPHE'E, CASSIOPE, ANDROMEDE.

Défendez-nous, ô justes Dieux !

PERSE'E *parlant à ceux de son parti.*

Ne craignez rien, fermez les yeux,

Je vais punir leur injustice.

PERSE'E *petrifie Phinée, & sa suite, en leur
 montrant la tête de Meduse.*

P E R S E' E.

Voyez leur funeste supplice.

CEPHE'E, CASSIOPE & ANDROMEDE.

Quel prodige ! quel changement !

P E R S E'E.

La Tête de Meduse a fait leur châtement.

Cessons de redouter la Fortune cruelle ;

Le Ciel nous promet d'heureux jours.

Venus vient à nôtre secours,

Elle amaine l'Amour, & l'Hymen avec elle.

Le Palais de Venus descend.

SCENE DERNIERE.

VENUS, L'AMOUR, L'HYMENE'E, LES
GRACES, LES AMOURS & LES JEUX,
CEPHE'E, CASSIOPE, PERSE'E, AN-
DROMEDE, *Troupe de Courtisans de Ce-
phée, Troupe d'Ethiopiens & d'Ethiopiennes.*

V E N U S.

Mortels, vivez en paix, vos malheurs sont finis,
Jupiter vous protege en faveur de son Fils ;
A ce Dieu si puissant tous les Dieux veulent
plaire,

Et Junon même enfin apaise sa colere.

Cassiope, Cephée, & vous heureux Epoux,

Prenez place au Ciel avec nous.

Les souverains Destins ordonnent

Que des Feux éclatans toujours vous envi-
ronnent.

*Cephée, Cassiope, Persée & Andromede sont
élevez dans le Ciel, & des Etoiles brillantes
les environnent.*

Ve-

VENUS, l'AMOUR, l'HYMENE'E, & les CHOEURS.

Heros victorieux, Andromede est à vous.

Vôtre valeur, & l'Hymen vous la donnent.

La Gloire & l'Amour vous couronnent.

Fut-il jamais un Triomphe plus doux!

Heros victorieux, Andromede est à vous.

*Les Courtisans de Cephée, les Ethiopiens & les
Ethiopiennes, témoignent leur joye
par leurs danses.*

Fin du cinquième & dernier Acte.



